

LA MAISON DANS LE LEXIQUE FRANÇAIS: REFLEXIONS SUR L'ANALYSE AXIOLOGIQUE

Prof. Dr. Henriette WALTER

Université Rennes II- Fransa

Abstract

In her article titled "La maison dans le lexique français: réflexions sur l'analyse axiologique", the author begins her study of phrases with the word chaussure ("shoe") and she continues her study with others. Walter's framework is determined on the basis of generic items and she goes through a hierarchical analysis. Her making use of such an analytic tool offers us an example of an authoritative analysis.

Le lexique, domaine de l'à-peu-près

Depuis qu'André Martinet a dégagé la notion d'axiologie (Martinet 1975 : 539-542) ou analyse en traits pertinents de sens dans une langue donnée, par opposition à **sémantique**, qu'il définit comme "le domaine infini et mouvant de l'expérience humaine antérieurement à tout désir de la communiquer linguistiquement" (Martinet 1977 : 157-163), les tentatives d'application de cette notion dans le cadre du lexique d'une langue déterminée ont été timides et partielles. Personnellement j'ai tenté l'expérience sur le lexique français, tout d'abord dans le domaine concret de la chaussure, puis dans le domaine abstrait du dialogue¹.

¹ Walter, Henriette, "Sémantique et axiologie une application pratique au lexique du français", *La Linguistique*, Paris, P.U.F., 21, n^o sp. "La linguistique fonctionnelle", 1985, p. 275-295. Une version abrégée a été publiée dans les *Actes du 11^e Colloque international de linguistique fonctionnelle* (Bologne, 2-7 juillet 1984), publiés par Gisèle DUCOS et Sorin STATI, Padoue (Italie), 1985, 307 p., p.234-239. (1985/5)

Walter, Henriette, 'Analyse axiologique et diversité des usages'; *Le langage et le monde*, Actes des journées d'études à la mémoire de Berke Vardar (Istanbul, 9-10 mai 1991), Istanbul, Isis, 1993, 140 p.,

Ce sont les mêmes difficultés inhérentes au caractère illimité du lexique, à sa structure lacunaire, et à ses prolongements polysémiques conduisant aux définitions approximatives de ses unités qui vont se retrouver dans la recherche sur les noms de maison que je présente aujourd'hui.

La nécessaire délimitation d'un corpus

Toute étude lexicale se heurte à la première difficulté que représente le caractère illimité de l'inventaire des formes lexicales d'une langue, ce qui implique la nécessité de fixer d'avance un corpus bien défini. La nécessaire sélection des termes à prendre en compte entraîne de ce fait l'exclusion de certains termes.

Dans le cas des termes désignant la maison, si l'on choisit de ne retenir que les constructions humaines, il faudra tout d'abord écarter de l'inventaire tous les termes désignant des abris naturels pour les hommes, comme la *grotte* ou la *caverne*, mais aussi tous les abris pour les animaux (*antre, tanière, gîte, terrier..*).

Si l'on veut en outre réunir un corpus cohérent, et surtout suffisamment réduit pour qu'il puisse être analysé dans une optique axiologique, il faudra, parmi tous les édifices pouvant être l'œuvre d'un architecte, ou d'un être humain en général, décider d'y faire figurer ou d'en exclure divers types d'habitation, par exemple :

- l'habitation-définitive-des défunts (on pense au *tombeau*, au *sépulcre*, au *mausolée*, au *caveau...*)
- l'habitation- temporaire- des vivants dans une construction mobile, comme la *roulotte*, la *caravane*, le *mobile home*, Le *wagon-lit*, ou facile à déplacer comme la *tente* (par exemple la *guitoune*, mot de l'argot militaire emprunté à l'arabe et qui désigne une tente de campement militaire)
- l'habitation, construite par l'homme, mais pour des animaux, comme

l'étable, la bergerie, l'écurie, la soue, la porcherie, le clapier, le chenil, la niche (du chien), ou encore l'aquarium.

Il conviendra aussi de considérer séparément les édifices ne servant pas uniquement d'habitation humaine la *ferme*, la *métairie* ou encore la *borderie*, par exemple, abritent des êtres humains mais comportent aussi des bâtiments pour les animaux ou protègent des intempéries les outils et les récoltes.

Il faudra enfin faire une classe à part des édifices religieux qui ne sont que des lieux de passage pour les humains, et non pas des lieux d'habitation le *temple*, la *synagogue*, *l'église*, la *cathédrale*, la *mosquée*...

Selon les critères retenus, le corpus inclura ou exclura une partie de ces termes.

A titre d'exemple, on remarquera que dans son étude de La structuration du lexique de l'habitation, effectuée avant que n'ait été dégagée la notion d'axiologie, Georges Mounin (Mounin 1972 : 103-129) avait fait figure de pionnier en analysant un vaste corpus particulièrement accueillant de 146 termes y figuraient aussi bien *maison*, *hutte* ou *château*, qui désignent des édifices entiers et autonomes, que *gynécée*, *appartement*, *réduit* ou *communs*, qui ne sont qu'une partie d'un bâtiment plus important, de même que *ferme*, *borderie*, *métairie* ou *ranch*, qui comprennent au contraire des installations pour d'autres usages en dehors de celui d'habitation pour les êtres humains.

Etablissement du corpus

C'est un corpus beaucoup plus restreint qui a été constitué pour la présente étude, où n'ont été retenus que les termes désignant **une construction séparée, fixe, et servant d'habitation à des êtres humains vivants**:

- une **construction séparée**, ce qui exclut aussi bien les parties individuelles d'une construction totale, comme *l'appartement*, la *chambre*, ou la *cambuse*, que des groupes de constructions comme :

l'*îlot* (de maisons)

le *pâté* (de maisons)

le *complexe* (d'habitations)

la *cite* (dans Le sens de “groupement d’immeubles”)

le *grand ensemble*

le *bidonville*

la *favela* (“bidonville”, au Brésil)

la *barre* ou “suite continue de logements en ligne”

le *lotissement*

- **fixe**, ce qui exclut la *roulotte*, la *caravane*, le *wagon-lit*, etc.

- **servant d’habitation** (permanente ou temporaire), ce qui exclut les édifices religieux qui ne sont que des lieux de passage, comme le *temple*, la *synagogue* ou l’*église*

- **à des êtres humains (et vivants)**. De ce fait, se trouvent éliminés aussi bien l’*étable* ou la *bergerie* que le *tombeau* ou le *sépulcre*.

Ces quatre traits pertinents de sens constituent les critères ayant servi à sélectionner les 133 unités lexicales présentes dans le corpus, dont on trouvera la liste ci-dessous, où les hyperonymes sont indiqués en caractères **gras**.

133 termes pour la**maison**

abbaye
aérium
ajoupa
alcazar
ashram
asile d'aliénés
asile de vieillards
auberge
baraque
bastide
bastidon
bâtiment
bâtisse
béguinage
bicoque
bordage
borde
bordeau
bouge
building
bungalow
buron
cabane
cabanon
cagna
cahute
camp
camp de concentration
capite
caravansérail
carbet
case
casemate
caserne
cassine
castel
chalet
chartre
chartreuse
château
château-fort
chaumière
citadelle
clinique
cloître
commanderie
(Templiers)
coron

cottage
couvent
cure
datcha
demeure
domicile
édifice
ermitage
faré
folie
forteresse
galetas
gentilhommière
géôle
gourbi
grange
granjon
gratte-ciel
habitation 1
habitation 2
H.B.M.*
H.L.M.**
hôpital
hospice
hostellerie
hôtel
hôtel particulier
hutte
I.G.H.***
igloo
immeuble
internat
isba
jacal
ladrerie
laure
lazaret
léproserie
loge
logement
logis
maison
maison d'arrêt

maison centrale
maison de correction
maison de force
maison de redressement
maison de repos
maison de retraite
maison pénitentiaire
maisonnette
maladrerie
manoir
mas
maset
masure
ménil
monastère
moutier
muette
paillote
palace
palais
pavillon
pénitencier
pension
pensionnat
presbytère
préventorium
prieuré
prison
prytanée
résidence
sanatorium
séminaire
sérail
solarium
taudis
taule
thébaïde
tipi
tour
trappe
trou
villa
wigwam

* *H.B.M.* : Habitation a Bon
Marché .

** *H.L.M.* : Habitation à Loyer
Modéré

*** *I.G.H.* Immeuble de
Grande Hauteur

Recherche des termes génériques ou hyperonymes

Un premier groupe se détache tout d'abord de l'ensemble, parce que les termes qui le composent n'impliquent aucune spécification particulière *bâtiment, bâtisse, demeure, domicile, édifice, habitation*¹, *immeuble, logement, logis, maison, résidence*. Remarquons toutefois qu'ils ne sont pas des synonymes parfaits, puisque certains d'entre eux (comme *immeuble* ou *édifice*) peuvent désigner des constructions abritant autre chose que des unités d'habitation, par exemple des bureaux, des magasins, des dépôts de marchandises, et que d'autres pourraient ne désigner qu'une partie de La construction totale les termes *résidence, demeure, logis* ou *domicile* peuvent en effet dans certains cas renvoyer à un appartement, et non pas à une maison. Néanmoins, tous ces termes peuvent être conçus comme des équivalents de *maison*, parce que, ne comportant aucune spécification, ils sont interchangeables. On les considérera donc seulement comme des termes génériques, des hyperonymes (ceux qui ont été mis en caractères gras dans la liste ci-dessus). Ces onze hyperonymes recouvrent un certain nombre de termes plus spécifiques, qui se laissent à leur tour classer sous soixante-quatre rubriques, selon Leurs traits pertinents de sens.

Une tentative d'analyse axiologique

La spécificité peut porter sur La taille de La maison (petite, grande, élevée, seigneuriale), sur son aspect (élégant, riche, pauvre), son emplacement (campagne, plage, endroit isolé) ou sur les gens qui l'occupent (militaires, religieux), chacun de ces traits de sens pouvant se trouver seul ou combine avec d'autres. Autant de traits pertinents de sens éventuels devant être pris en compte dans une analyse axiologique destinée à identifier ceux qui se manifestent dans les différents lexèmes. Pour que ce classement soit axiologique, il faut pouvoir faire ressortir chacun des traits pertinents de chaque unité lexicale en la mettant en opposition avec une autre unité lexicale ne Le possédant pas. Mais auparavant il est important de revenir sur quelques points d'histoire.

Quelques points d'histoire

Il est remarquable que les deux noms principaux de la maison en latin (DOMUS et AEDES) n'aient pas survécu dans les langues romanes. DOMUS se retrouve bien par exemple dans l'italien *duomo*, mais avec le sens de "cathédrale", tandis que AEDES ne se reconnaît en français que dans la racine de *édifice, édifier, édification*. D'autre part, c'est le mot latin CASA "hutte, cabane de berger" (d'origine probablement pré-indo-européenne) qui a eu la plus grande fortune en italien, espagnol, portugais, provençal, languedocien, catalan, roumain... en fait dans presque toutes les langues romanes à l'exception du français.

Pour désigner la maison, le français s'est en effet différencié des autres langues romanes en favorisant un autre étymon : MANSIONEM, dérivé de MANSUS, participe passé du verbe MANERE "rester, demeurer". Une trace de CASA subsiste toutefois, mais sous une forme assez dissimulée, dans *chez*, que l'on fait remonter à l'ancien français *chiese* "maison" et que l'on retrouve dans des toponymes comme *La Chaise-Dieu*, qui signifie donc "maison de Dieu" (et non pas "chaise de Dieu"), ainsi que dans des anthroponymes comme *Lacaze*.

On remarquera d'autre part que *maison*, *ménil* et *manoir* ont la même étymologie, *manoir* étant une forme plus récente d'un ancien *manoir*, infinitif du verbe latin MANERE "rester, demeurer".

Lexique et évolution du sens

Certaines évolutions du sens sont particulièrement surprenantes. Il est par exemple difficilement explicable sans un grand détour que la tour de Galata à Constantinople, aujourd'hui Istanbul, ait fini par devenir un terme péjoratif en français, où *galetas* ne peut de nos jours désigner qu'un logement misérable et sordide, après s'être référé à un logement sous les toits, comme c'est encore le cas régionalement, par exemple en Suisse (Knecht 1997).

De même, on reste rêveur devant le destin du mot gaulois *bulga* "petit sac de cuir", qui a donné d'une part le mot *budget* (après être passé par l'anglais et revenu en France) (Walter 1989 : 186) et d'autre part le mot *bouge* "maison malpropre et en désordre".

Le terme *pavillon* est également le résultat d'une évolution de sens assez inattendue si on voit bien pourquoi la forme d'une tente peut évoquer les ailes d'un papillon, ce qui explique que le mot latin *papilionem* "papillon" ait pu aboutir au mot français *pavillon*, le passage de la tente au pavillon de banlieue garde une partie de son mystère.

Le corpus des noms de la maison

Ces indications historiques ne font qu'illustrer le caractère hautement instable et mouvant du lexique et confirmerait, si besoin était, l'incertitude et l'imprécision des traits de sens caractérisant toute unité lexicale, ce qui pèse lourdement sur le jugement circonstancié qu'il faudrait porter sur le classement ultérieur des unités.

Sur la liste suivante, on trouvera tout d'abord des indications sur l'étymologie de chacune des unités lexicales du corpus. Ces éléments historiques sont suivis d'une tentative de caractérisation de chacun des lexèmes au moyen de ses traits pertinents de sens (à la fin de chaque entrée, et en caractères gras). Les traits de sens ont été établis en rapport avec les acceptions actuelles du terme et non pas en raison de ses racines étymologiques.

Les noms de la maison en français

Quelques indications historiques

Les dates correspondent aux premières attestations écrites et les termes soulignés sont des hyperonymes. Chacun des lexèmes comprend l'ensemble des quatre traits pertinents constituant l'hyperonyme, auxquels s'ajoutent un ou plusieurs traits de sens (en caractères gras, précédés du signe +)

ABBAYE < latin ABBATIA < *abbas* < araméen *abba* "père", s'applique aux monastères d'hommes ou de femmes.

(quatre traits de sens) + religieux

AÉRIUM, formé d'après *sanatorium*, "habitation où l'air est sain". (1928)

+ lieu d'accueil + convalescents

AJOUPA < tupi (1640), hutte élevée couverte de feuillage (Antilles).

+ construction légère + régional

ALCAZAR, emprunté à l'espagnol *alcazar*, 1069 < arabe *al qasr* "forteresse", "palais fortifié d'origine maure en Espagne". (*alcaçar* 1669 et *alcazar* 1865).

+ fortifié + seigneurial + étranger

ASHRAM Monastère dirigé par un gourou chez les Brahmanes

+ religieux + brahmane

ASILE < latin ASYLUM < grec *asulon*, aujourd'hui "hôpital pour les aliénés, les vieillards". (1355)

+ où l'on soigne + aliénés ou personnes âgées + vieilli

AUBERGE < provençal, correspondant à l'ancien français *herberge* "logement" < francique.

+ temporaire + payant

BAGNE Etablissement pénitentiaire pour les forçats après la suppression des galères

+ sous la contrainte + vieilli

BARAQUE d'abord *barraque* < ancien provençal *baraca* < catalan de Valence *barraca*, probablement d'origine pré-romane, "petite construction légère primitive servant d'abri" (fin XIVE).

+construction légère + péjoratif

BASTIDE < ancien provençal *bastida*, du latin médiéval **BASTIDA**, dérivé du verbe *bastir*. A signifié d'abord "fortification" puis, au XIII^e siècle, "ville nouvelle", surtout en Gascogne et dans le Périgord et "château-fort" au XIV^e siècle. Aujourd'hui, *bastide* "petite maison de campagne" (Marseille, Manosque, Draguignan) (dans ce sens, XVI^e) (Blanchet 1995 : 34).

+ à la campagne + régional

BASTIDON < provençal *bastidoun* "petite bastide" (Marseille, Manosque, Draguignan) (1866) (Mounin 1972 : 103-129).

+ à la campagne + petit + régional

BÂTIMENT < provençal *bastiment* < germanique **bastjan* "assembler". (dans le sens d'une construction d'habitation, XVII^e).

4 traits pertinents (hyperonyme)

BÂTISSE < ancien français *bastissement*. (1762).

4 traits pertinents (hyperonyme)

BEGUINAGE dérivé de *béguine* "religieuse" < probablement du néerlandais *beggaert* "moine mendlant". "Couvent de béguines, religieuses soumises à La vie conventuelle sans avoir prononcé de vœux".

(1277)

+ religieux + femmes

BICOQUE, peut-être du toponyme italien *La Bicocca*, près de Milan, lieu de défaite de François 1^{er} (1522), d'où "place forte sans défense, peu fortifiée", puis "maison de médiocre apparence" (1796)

+ péjoratif

BORDAGE "habitation agricole" (Eure-et-Loir)²

+ à la campagne + régional

BORDE < *borda* "cabane" < germanique *bord* "table, planche". (1872)

² cité par Littré, sous *bordage*, cf. aussi pour la Normandie LEPALLEY, René (1989) *Dictionnaire du français régional de Basse-Normandie*, Bonneton, Paris remplacé par le (1993) *Dictionnaire du français régional de Normandie*, Bonneton, Paris.

+ à la campagne + régional

BORDEAU (vieilli), dérivé de *borde* “petite cabane”.

+ construction légère + à la campagne + régional + vieilli

BOUGE < latin BULGA “sac de cuir” < gaulois. A ensuite signifie “petite chambre pour valet” puis “maison malpropre et en désordre” (1732).

+ péjoratif

BUILDING, emprunté à l’anglais < *bildan* < germanique **bu* “habiter”.

+ grand

BUNGALOW, à l’origine “maison indienne entourée de vérandas”. Aujourd’hui, “petit pavillon en rez-de-chaussée”.

+ petit + en rez-de-chaussée + à la plage ou à la campagne

BURON < ancien haut-allemand **bur* “hutte, cabane”. Aujourd’hui “petite cabane de berger” (Auvergne) (1611).

+ construction légère + à la campagne + régional

CABANE origine gauloise, par le latin médiéval *capanna* “petite maison”. (1387).

+ construction légère + à la campagne

CABANON dérivé de *cabane*, “petite maison de campagne” (Provence) (1752).

+ petit + à la plage ou à la campagne + régional

CAGNA francisation graphique de l’annamite *cai-nha* “une maison”. A d’abord pris le sens de “abri militaire”, puis celui de “cabane, cahute”.

+ construction légère + militaire + étranger

CAHUTE d’abord *chahute*, puis *quahute*, probablement dérivé de *hutte*, “petite cabane, petite hutte”.

+ construction légère + péjoratif

CAMP < latin CAMPUS, par le picard ou le provençal, aujourd’hui, au Canada, “cabane de bois construite en forêt” (Poirier 1988, 1856).

+ construction légère + en bois + en forêt + régional

CAMP DE CONCENTRATION, attesté depuis 1906.

+sous la contrainte

CAPITE petite construction dans un vignoble, un bois ou un jardin servant d'abri en Suisse (Knecht 1997).

+construction légère + à la campagne + régional

CARAVANSERAIL < persan *karavanserai* "palais pour la caravane" (XVIIe)

+temporaire + étranger

CARBET, d'un mot tupi, "grande case commune", aux Antilles (1638) (Telchid 1997).

+construction légère + régional

CASE "petite maison" en Afrique ou aux Antilles (1637), dans ce sens, emprunte au portugais *casa*.

+ construction légère + étranger ou régional

CASEMATE < italien *casamatta*, "abri militaire enterré" (1539).

+abri enterré + militaire

CASERNE < provençal *cazerna* "groupe de quatre personnes < latin QUATERNA "quatre par quatre, groupe de quatre", d'abord "logement sur les remparts pour quatre soldats de garde, aujourd'hui "logement pour la troupe" (Wartburg, Bloch 1950).

+ militaire

CASSINE (vieilli) <bas-latin CASSINA "chaumière", par le piémontais, "petite maison" (1509). Petite maison isolée

+isolé + petit + vieilli

CASTEL (vieilli) "belle villa" (fin XIXe s.)

+ villégiature + vieilli

CHALET < pré-latin *cala* "lieu abrité (d'où *calanque*)", par un dialecte suisse roman, "maison de bois en pays montagneux" (1723)

+ en bois + à la montagne

CHARTRE < latin CARCEREM "prison". Terme vieilli pour "prison"³

³ Ce sens est attesté dans Littré, sous *chartre*.

+sous la contrainte + vieilli

CHARTREUSE < toponyme *Grande Chartreuse*, dérivé de *chartre*, localité du Dauphiné où St. Bruno fonda le premier monastère des Chartreux en 1084. (XIVe)

+ religieux

CHÂTEAU < latin CASTELLUM “forteresse”, diminutif du latin CASTRUM “camp”.

+ grand + fortifié ou résidentiel

CHÂTEAU-FORT dérivé de *château*, pour “château fortifié”

+ fortifié

CHAUMIÈRE < de *chaume* “paille” < latin CALAMUS < grec *kalamos* “roseau”, d’abord “maison au toit de chaume”, aujourd’hui “petite maison rurale” (1666).

à la campagne + toit de paille

CITADELLE “forteresse commandant une ville”.

en ville + fortifié

CLINIQUE < latin CLINICUS < grec *klinikos*, de *klinein* “être couché”, d’abord “qui concerne le malade au lit”, puis “service hospitalier”.

où l’on soigne + privé

CLOÎTRE < latin CLAUSTRUM < latin CLAUDERE “clorre”, d’où “lieu clos”, puis “monastère” (1190)

+religieux + interdit aux profanes (Rey, Rey-Debove 1993).

COMMANDERIE résidence des Commandeurs des Templiers

+ religieux

CORON probablement de l’ancien français *corn* “extrémité, coin”, d’où “extrémité d’un bâtiment, bout d’une rue”, appliqué aux habitations de mineurs (Nord de La France et Belgique) (1877)

+ouvriers mineurs + régional ou étranger

COTTAGE < anglais *cottage* “petite maison de paysan”, du latin médiéval COTTAGIUM (XIIe), dérivé du germanique **cot* “cabane, abri”, aujourd’hui “petite maison rustique et élégante”.

élégant + à la campagne + vieilli

COUVENT < ancien français *convent* < latin CONVENTUS “assemblée”, puis “assemblée de moines”, aujourd’hui “habitation d’une communauté religieuse”.

+ religieux

CURE < latin CURA “soin”, devenu au XII~ “soin des affaires de l’Eglise”, puis “direction d’une paroisse” et enfin “résidence du curé” (dans ce sens, 1496)

+ religieux + du curé

DATCHA emprunté au russe au XIXe “lopin de terre concédé par le prince”, puis “maison de campagne”.

+ à la campagne + étranger

DEMEURE < latin DEMORARI “tarder, s’arrêter”, d’où “séjourner, habiter”

4 traits pertinents (hyperonyme)

DOMICILE < latin DOMICILIUM, de DOMUS “maison”

4 traits pertinents (hyperonyme)

ÉDIFICE < latin AEDIFICIUM < latin AEDES “temple, demeure des dieux” puis “maison”.

4 traits pertinents (hyperonyme)

ERMITAGE dérivé de *ermite* <gr *erêmites* “qui vit dans la solitude”, du grec *erâmos* “désert”. Aujourd’hui “maison de campagne retirée”.

+ isolé

FARÉ (Tahiti) “habitation traditionnelle”.

+ construction légère + régional

FOLIE (vieilli) “riche maison de plaisance et de divertissement”, semble rattaché à la fois à *feuillée* “couvert de feuilles” et à *fou* “extravagant” (XVIIe)

+ divertissement + vieilli

FORTERESSE dérivé du latin FORTIS “fort”, aujourd’hui “lieu fortifié”

+ fortifié

GALETAS < toponyme turc *Galata*, nom d'une tour haute de plus de cent mètres, à Istanbul. A d'abord désigné un "logement placé dans les combles", puis un "logement misérable".

+ péjoratif

GENTILHOMMIÈRE "maison de campagne d'un gentilhomme, petit château".

+ seigneurial + petit

GEÔLE < bas-latin CAVEOLA, diminutif du latin CAVEA "cage".

+ sous la contrainte

GOURBI < *gurbi*, mot arabe d'Algérie, nom donne à une petite habitation en terre des autochtones, de construction sommaire.

+ construction légère + en terre + étranger

GRANGE "maison de campagne" (Comtat Venaissin) (Blanchet 1995 : 34).

+ à la campagne + régional

GRANJON "petite maison de campagne" (Comtat Venaissin).

+ à la campagne + régional + petit

GRATTE-CLEL, calque de l'anglais *sky-scraper*. Le terme, qui désigne un édifice très élevé, est aujourd'hui remplacé par celui de *tour* ou de *I.G.H.* (Immeuble de grande hauteur).

+ très élevé

HABITATION 1 < latin HABITATIO, de HABITARE "habiter". (1120).

4 traits pertinents (hyperonyme)

HABITATION 2 Le terme a pris à la Reunion le sens spécifique de "habitation du maître".

+régional + habitation du maître

H.B.M. "habitation à bon marche"

+ bon marché + vieilli

H.L.M. "habitation à loyer modéré"

+ bon marché

HÔPITAL < latin HOSPITALIS (DQMUS) “hospitalier”. D’abord “établissement religieux où l’on recevait les gens sans ressources” (1190). Le nouveau sens médical n’apparaît qu’au XVII^e siècle.

+ où l’on soigne + public

HOSPICE lieu d’accueil pour les vieillards, les abandonnés, les infirmes

+ lieu d’accueil + gratuit

HÔTEL < bas-latin *hospitale*, adjectif substantivé, “(local) pour recevoir des hôtes”. Le sens de “auberge” apparaît au XIII^e siècle dans les riches villes du Nord et se généralise au XV^e siècle.

+ temporaire + payant

HÔTEL PARTICULIER avec le sens de “lieu lieu, anciennement demeure citadine d’un grand seigneur” (à partir du XIV^e siècle), grand et luxueux

+ en ville + élégant

HUTTE **cancien haut-allemand** *hutta* “cabane”, de La même racine que l’anglais *to hide* “cacher”. Le sens moderne “petit abri rudimentaire en branchages, servant parfois d’habitation” date de 1358.

+construction légère

I.G.H. abréviation de “Immeuble de grande hauteur”, synonyme de *tour*

+très élevé

IGLOO < anglais *igloo* < inuit *Igb* “habitation”. Désigne un abri en forme de dôme, fait de blocs de glace. (1873, chez Jules Verne.)

+en glace + étranger

IMMEUBLE < latin IMMOBILIS “immobile”, Le latin juridique du Moyen Age lui a donné son acception actuelle “grand bâtiment urbain à plusieurs étages”.

4 traits pertinents (hyperonyme)

INTERNAT dérivé du latin INTERNUS “interne”. “Ecole où les élevés sont logés et nourris”.

+ temporaire + payant + éducation

ISBA < russe *izba* “maison traditionnelle, en bois de sapin” (XIX~ siècle)

+construction Légère + en bois + étranger

JACAL mot hispano-mexicain (1858),”hutte rudimentaire”

+ construction légère + étranger

LADRERIE , hôpital pour lépreux (1492)

+ où l’on soigne + lépreux + vieilli

LAURE < latin *laura* < mot grec désignant un “monastère orthodoxe”
(1873).

+ religieux + orthodoxe

LAZARET < italien *lazzaretto*, d’abord “léproserie”(1567), puis (fin XVIIe)
“lieu de quarantaine des contagieux”.

+ contagieux + vieilli

LEPROSERIE, où l’on soigne les lépreux

+où l’on soigne + lépreux

LOGE (vieilli), à l’origine “abri de branchages”, puis “construction

+ construction légère + vieilli

LOGEMENT, dérivé de *logis*, terme générique.

4 traits pertinents (hyperonyme)

LOGIS terme un peu vieilli, qui se maintient dans des expressions comme la
“fée du logis”, la “folle du logis”.

4 traits pertinents (hyperonyme)

MAISON terme générique < latin *mansionem*.

4 traits pertinents (hyperonyme)

MAISONNETTE, diminutif de *maison*.

+ petit

MAISON D’ARRET “prison”

+sous la contrainte (moins d'un an) (Rey, Rey-Debove 1993).

MAISON CENTRALE "prison"

+ sous la contrainte (plus d'un an)

MAISON DE CORRECTION "prison"

+ sous la contrainte + mineurs

MAISON DE FORCE "prison"

+sous la contrainte

MAISON DE REDRESSEMENT "prison"

+ sous la contrainte + mineurs

MAISON DE REPOS pour les convalescents (1931)

+ lieu d'accueil + convalescents

MAISON DE RETRAITE pour accueillir les personnes âgées (1931)

+ lieu d'accueil + personnes âgées

MAISON PÉNITENTIAIRE "prison"

+ sous la contrainte

MALADRERIE hôpital pour lépreux

+ où l'on soigne + lépreux + vieilli

MANOIR "maison modérément fortifiée". Devient au XVII^e synonyme de *gentilhommière* et ne se distingue alors de *château* que par des dimensions plus réduites.

+ seigneurial + petit

MAS mot provençal, du latin MANSUM, de MANERE "rester", d'où est issu *manoir* *Mas* correspond à l'ancien français *mes*, attesté jusqu'au XVIII^e siècle (Provence) (Blanchet 1995 : 34).

+à la campagne + régional

MASET dérivé de *mas*, "petit mas" Provence) (Blanchet 1995 : 34).

+ petit + à la campagne + régional

MASURE issu d'un dérivé de *mansum*. D'abord "maison", puis au X^e "ce qui reste d'un bâtiment tombé en ruines", et ensuite "vieille maison qui menace ruine".

+ en ruines

MENIL (vieilli), dérivé du latin MANSUM, survit dans les toponymes, petite habitation de campagne.

à la campagne + vieilli

MONASTERE < bas-latin MONASTERIUM < grec ecclésiastique *monasterion* de *monastes* “moine”. “Etablissement où vivent des religieux, isolés du monde”.

+ religieux

MOUTIER < ancien français *moustler* .c latin MONASTERIUM “couvent”.

+ religieux + vieilli

MUETTE (vieilli) < ancien français *muete* “gîte du lièvre”, puis “pavillon de chasse”.

+ de chasse + vieilli

PAILLOTE le sens “hutte de paille” est emprunté au portugais *palhoto* (Mozambique)

+ construction légère + toit de paille

PALACE < anglais *palace*, lui-même emprunté à l’ancien français *paleis*. Le sens “hôtel de luxe” date de 1903.

+ temporaire + payant + luxueux

PALMS < latin PALATIUM “Mont Palatin”, puis applique à la grande demeure impériale d’Auguste, construite sur Le Palatin.

+ seigneurial

PAVILLON < latin PAPILIO “papillon”, puis “tente”, par analogie avec les ailes d’un papillon. Au XXe siècle, “maison en zone rurale ou dans certains quartiers périphériques”.

+ petit + campagne ou banlieue

PENTENCIER “Établissement où l’on subit une peine de réclusion”

+ sous la contrainte

PENSION dérivé du latin PENSIO “paiement”, d’abord “somme versée pour être logé et nourri”, puis “établissement où l’on est logé et nourri”

+ temporaire + payant

PENSIONNAT, dérivé de *pension*

+ temporaire + payant + éducation

PRESBYTÈRE < latin médiéval PRESBYTERIUM < grec *presbuterion* “conseil des anciens”, d’abord “sacerdoce”, puis “habitation du curé”.

+ religieux + du curé

PREVENTORIUM, créé à partir de *préventif* sur le modèle de *sanatorium*, pour désigner un établissement sanitaire où l’on “prévient” certaines maladies, et en particulier la tuberculose. (1923)

+ tuberculose + où l’on soigne + vieill

PRIEURÉ, dérivé de *prieur* < latin PRIOR “premier”, d’où “logis d’une communauté dirigée par un prieur”.

+ religieux + dépendant d’une abbaye

PRISON < latin PREHENSIO “action de prendre”, d’où “lieu de détention des prisonniers”.

+ sous la contrainte

PRYTANÉE < grec *prytaneion* “édifice où les magistrats vivaient aux frais de L’Etat pendant la durée de leur charge”, devenu “école réservée aux fils de militaires”.

+ militaire + éducation

RÉSIDENCE < latin médiéval RESIDENTIA “résidence” (1271).

4 traits pertinents (hyperonyme)

SANATORIUM < anglais *sanatorium* < latin de basse époque SANATORIUS “qui est propre à guérir”. Souvent abrégé en *sana*. (1878).

+ où l’on soigne + tuberculose + vieill

SEMINAIRE < latin SEMINARIUM “pépinière”, puis “lieu d’habitation de jeunes clercs destinés à recevoir les ordres”

+ religieux + éducation

SERAIL < italien *serraglio* < persan *serai* “palais, hôtel”, désigne le palais du sultan dans L’Empire ottoman (fin XIVe)

+ seigneurial + étranger

SOLARIUM, créé sur le modèle de *sanatorium*, pour un établissement où l'on pratique l'héliothérapie (1909).

+ où l'on soigne + héliothérapie

TAUDIS < ancien français *se tauder* "se mettre à l'abri" < vieux norrois *tjald* "tente dressée sur un navire". Logement misérable.

+ péjoratif

TAULE, familier dans le sens de "chambre" et argotique dans celui de "prison" (1889).

+ sous la contrainte + argotique

THEBAÏDE, dérivé savant de *Thebais*, nom d'une contrée voisine de Thèbes (Égypte) où se retirèrent de nombreux ascètes chrétiens (chez Madame de Sévigné, 1674)

+ isolé

TUPI < sioux, par l'anglais *tepee* (1890), "hutte conique faite de peaux soutenues par des mats".

+ construction légère + en peaux + étranger

TOUR < latin *TURRIS* (XII^e siècle)

+ très élevé

TRAPPE < toponyme *La Trappe* (Orne), où a été fondée en 1140 un célèbre monastère de l'ordre de Cîteaux.

+ religieux

TROU (argot) prison

+ sous la contrainte + argotique

VILLA < italien *villa* "ferme, maison de campagne" < latin *VILLA* "propriété rurale".

+ villégiature

WIGWAM < anglais *wigwam* < algonquin *wikiwam* "leur maison"(l 688), désigne une hutte d'Amérique du Nord (Côté &alii. 1995).

+ construction légère + en peaux + étranger**Regroupement des données**

Le nombre de traits pertinents, comme on pourra le constater, est considérable puisqu'il s'élève à 63 pour 133 unités lexicales. On pourra toutefois remarquer que certains d'entre eux sont mieux représentés que d'autres: par exemple

Le trait de sens "construction légère" est présent dans 20 lexèmes

Le trait de sens "à la campagne" dans 16 Lexèmes

le trait de sens "religieux" dans 15 Lexèmes.

Une hiérarchie provisoire est donc possible selon Le critère de La fréquence lexicale. C'est cette hiérarchie qui est proposée ci-dessous:

elle va du trait pertinent le plus représenté ("construction légère" dans 20 lexèmes) aux nombreux lexèmes qui ne sont représentés qu'une seule fois (comme "de glace" (*igloo*) ou "en ruines" (*masure*))

Classement des noms de la maison

par ordre de fréquence décroissante

des traits pertinents de sens

"construction légère"	ajoupa, baraque, bordeau, buron, cabane, cagna, cahute, camp, capite, carbet, case, faré, gourbi, hutte, isba, jacal, loge, paillote, tipi, wigwam (20)
"vieilli"	asile, bagne, bordeau, cassine, castel, chartre, cottage, folle, H.B.M., ladrerie, lazaret, loge, maladrerie, ménil, moutier, muette, préventorium, sanatorium (18)
"régional"	ajoupa, bastide, bastidon, bordage, borde, bordeau, buron, cabanon, camp, capite, carbet, faré, grange, granjon, habitation 2, mas, maset

	(17)
“à la campagne”	bastide, bastidon, bordage, borde, bordeau, buron, cabane, capite, chaumière, cottage, datcha, grange, granjon, mas, maset, ménil (16)
“religieux”	abbaye, ashram, béguinage, chartreuse, cloître, commanderie, couvent, cure, laure, monastère, moutier, presbytère, prieuré, séminaire, trappe (15)
sous la contrainte”	bagne, camp de concentration, chartre, geôle, maison de correction, maison de force, maison de redressement, maison pénitentiaire, pénitencier, prison, taule, trou (12)
“étranger”	alcazar, cagna, caravansérail, datcha, gourbi, igloo, isba, jacal, sérail, tipi, wigwam (11)
“petit”	bastidon, bungalow, cabanon, cassine, gentilhommière, granjon, maisonnette, manoir, maset, pavillon (10)
“où l’on soigne”	asile, clinique, hôpital, ladrerie, léproserie, maladrerie, préventorium, sanatorium, solarium (9)
“temporaire”	auberge, caravansérail, hôtel, internat, palace, pension, pensionnat(7)
“payant”	auberge, hôtel, internat, palace, pension, pensionnat (6)
“péjoratif”	baraque, bicoque, bouge, cahute, galetas, taudis(6)
“seigneurial”	alcazar, gentilhommière, manoir, palais, sérail (5)
“éducation”	internat, pensionnat, prytanée, séminaire (4)
“lieu d’accueil”	aérium, hospice, maison de repos, maison de retraite (4)
“militaire”	cagna, casemate, caserne, prytanée (4)
“fortifié”	alcazar, château-fort, citadelle, forteresse (4)

“en bois”	camp, chalet, isba (3)
“isolé”	cassine, ermitage, thébaïde (3)
“très élevé”	gratte-ciel, I.G.H., tour (3)
“lépreux”	ladrerie, léproserie, maladrerie (3)
“à la plage ou à la campagne”	bungalow, cabanon (2)
“argot”	taule, trou (2)
“grand”	building, château (2)
“en ville”	citadelle, hôtel particulier (2)
“toit de paille”	chaumière, paillote (2)
“en peaux”	tipi, wigwam (2)
“villégiature”	castel, villa (2)
“convalescents”	aérium, maison de repos (2)
“du curé”	cure, presbytère (2)
“élégant”	cottage, hôtel particulier (2)
“mineurs”	maison de correction, maison de redressement (2)
“tuberculose”	préventorium, sanatorium (2)
“étranger ou régional”	case, coron (2)
“bon marché”	H.B.M., H.L.M. (2)
“dépend d’une abbaye”	prieuré (1)
“héliothérapie”	solarium (1)
“orthodoxe”	laure (1)
“prison moins d’1 an”	maison d’arrêt (1)
“prison plus d’1 an”	maison centrale (1)
“de chasse”	muette (1)
“gratuit”	hospice (1)
“luxueux”	palace (1)

“brahmane”	ashram (1)
“en forêt”	camp (1)
“aliénés ou pers. âgées”	asile (1)
“campagne ou banlieue”	pavillon (1)
“femme”	béguinage (1)
“rez-de-chaussée”	bungalow (1)
“à la montagne”	chalet (1)
“abri enterré”	casemate (1)
“fortifié ou résidentiel”	château (1)
“interdit aux profanes”	cloître (1)
“ouvriers mineurs”	coron (1)
“divertissement”	folie (1)
“en terre”	gourbi (1)
“en glace”	igloo (1)
“habitation du maître”	habitation 2
“contagieux”	lazaret(1)
“personnes âgées”	maison de retraite
“privé”	clinique (1)
“public”	hôpital (1)
“en ruines”	masure (1)

Un bilan modeste

En observant de près Les traits pertinents dégagés pour chacune des unités lexicales, on mesure de façon tangible toute la distance qui sépare l’analyse axiologique de l’analyse phonologique: le consensus ne sera jamais total entre les usagers pour reconnaître un trait pertinent de sens pour un lexème donné: Le mot *chaumière* est-il caractérisé de nos jours par un “toit de chaume”? Un *hôtel particulier* se trouve-t-il obligatoirement “en ville”? Un *monastère* est-il ou n’est-il pas “interdit aux profanes” ?

En revanche, en phonologie, “bilabial” face à “apical”, par exemple, est une évidence pour opposer /p/ à /t/ en français. De ce fait, ‘analyse phonologique peut tendre vers l’exhaustivité, tandis que l’analyse axiologique ne pourra jamais y prétendre, car le champ des hypothèses est infini.

Cette constatation — prévisible — réduit évidemment beaucoup la valeur d’une analyse axiologique telle qu’elle a été tentée dans cette recherche. Elle a tout de même permis d’explorer un peu plus profondément et d’éclairer la structuration partielle d’une petite section du lexique français. Elle pourrait de ce fait constituer une aide appréciable pour un enseignement raisonné de ce lexique.

André Martinet concluait déjà en 1977 “Dans ce domaine, il convient de poursuivre les recherches avec patience [...] sans se flatter qu’on pourra jamais atteindre, en la matière, aux mêmes degrés de formalisation que dans des zones plus structurées du langage humain” (Martinet 1977 : 157-163).

Bibliographie

- Martinet, André (1975) “Sémantique et axiologie”, *Revue roumaine de linguistique*, no :20
- Martinet, André (1977) “L’axiologie, étude des valeurs signifiées”, *Estudios ofrecidos a Emilio Alarcos Llorach*, 1, univ. de Oviedo.
- Walter, Henriette (1985) “Sémantique et axiologie une application pratique au lexique du français”, *La Linguistique*, 21, n^o sp. “La linguistique fonctionnelle” P.U.F., Paris. Une version abrégée a été publiée dans les *Actes du 11e Colloque international de linguistique fonctionnelle* (Bologne, 2-7 juillet 1984), publiés par Gisèle DUCOS et Sorin STATI, Padoue (Italie), 1985, (1985/5)
- Walter, Henriette (1993) ‘Analyse axiologique et diversité des usages’; *Le langage et le monde*, Actes des journées d’études à la mémoire de Berke Vardar (Istanbul, 9-10 mai 1991), Isis, Istanbul.
- Walter, Henriette (1995) “Semántica, axiología y lexico”, *Nueva Revista del Pacífico*, n^o 40, Universidad de Playa Ancha, Valparaíso, (1995/31).
- Walter, Henriette (1996) “Dialogue unités lexicales et analyse du sens”, *Onomazein*, Revista de lingüística y traducción del Instituto de Letras de la Pontificia Universidad Católica de Chile, n^o1, (1996/10)
- Mounin, Georges (1972) *Clés pour la sémantique*, Seghers, Paris.
- Knecht, Pierre (sous La dir.) (1997) *Dictionnaire suisse romand*, Zoé, Genève.
- Walter, Henriette (1989) *Des mots sans-culottes*, Rob. Laffont, Paris.

- Blanchet, Philippe (1995) *Les mots d'ici. Petit guide des vérités bonnes à dire sur les langues de Provence et d'ailleurs*, Edisud, Aix-en-Provence, Edisud.
- Lepelley, René (1989) *Dictionnaire du français régional de Basse-Normandie*, Bonneton, Paris, *Dictionnaire du français régional de Normandie*, Bonneton, Paris.
- Poirier, Claude (1988) *Dictionnaire du français plus à l'usage des francophones d'Amérique, centre éducatif et culturel*, Montréal.
- Knecht, Pierre (sous La dir.) (1997) *Dictionnaire suisse romand*, Zoé, Genève.
- Telchid, Sylviane (1997) *Dictionnaire du français régional des Antilles*, Bonneton, Paris.
- Wartburg, Walther et Bloch, Oscar (1950) *Dictionnaire étymologique de la langue française*, P.U.F., Paris.
- Rey, Alain & Rey-Debove, Josette (sous la dir de) (1993) *Le nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de La langue française*, éd. Le Robert, Paris.
- Côté, Louise, Tardivel, Louis & Vaugeois, Denis (1995) *L'indien généreux. Ce que le monde doit aux Amériques*, Boréal-Seuil, Paris.